

VOUS ÊTES SUR LA LISTE?



TAPIS ROUGE
Omar Sy, Justine Triet, Audrey Diwan et Dimitri Rassam illustrés par Lulu la Nantaise.

Le Festival de Cannes commence bientôt et la question va à nouveau se poser devant les marches du palais ou à l'entrée des clubs privés : qui est (vraiment) important dans le cinéma français ? Voici les 35 personnalités qui méritent toute notre admiration – et un pass illimité.

Textes **ARIÈLE BONTE, NORINE RAJA et VALENTINE SERVANT-ULGU**
Illustrations **LULU LA NANTAISE**

JUSTINE TRIET
RÉALISATRICE



On gardera longtemps en mémoire son sourire radieux lors des derniers Oscars, où elle a reçu, au côté de son compagnon Arthur Harari, la statuette du meilleur scénario original pour *Anatomie d'une chute*. De Barack Obama à Meryl Streep, tout le gratin hollywoodien a chanté les louanges du film, s'est enthousiasmé pour le talent de Sandra Hüller ou du border collie Messi. Depuis la Palme d'or à Cannes en 2023, Justine Triet a enchaîné les récompenses (BAFTA, Golden Globes, European Film Awards, Prix du syndicat de la critique...). Ce succès n'aura pas surpris ceux qui, depuis le début des années 2010, admirent ses œuvres exigeantes et féministes (*La Bataille de Solferino*, *Victoria* ou *Sibyl*).

THIERRY FRÉMAUX
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL
DU FESTIVAL DE CANNES



Il est sans doute l'un des hommes les plus puissants du cinéma français. À 63 ans, Thierry Frémaux bat des records de longévité aux manettes du Festival de Cannes, dont il est aujourd'hui le délégué général, en plus de son poste de directeur de l'Institut Lumière. Pour mesurer son niveau d'influence, il suffit d'observer le chemin parcouru par les films projetés sur la Croisette lors de la Quinzaine en 2023 : le carton mondial d'*Anatomie d'une chute*, les cinq Césars du *Règne animal* ou les trois BAFTA de *La Zone d'intérêt*. Il a été l'un des premiers à découvrir *Killers of the Flower Moon* de Martin Scorsese, lors d'une projection intimiste

à New York, avant de célébrer l'anniversaire de Steven Spielberg avec Robert De Niro et Leonardo DiCaprio. Surprise du chef : pour l'édition 2024 du Festival de Cannes, Greta Gerwig, forte du carton de *Barbie*, prend la tête du jury.

OMAR SY
ACTEUR ET PRODUCTEUR



Hollywood l'adore. Il donne la réplique à Harrison Ford, travaille avec Jay-Z et apparaît dans des blockbusters emblématiques comme *X-Men* ou *Jurassic World*. Et que dire du succès de *Lupin*, l'une des séries non anglophones les plus visionnées sur Netflix, dans laquelle il dépoussière le détective de Maurice Blanc aux yeux du monde entier ? Sur les tapis rouges de Sunset Boulevard ou au premier rang du défilé Louis Vuitton

par Pharrell Williams, il est désormais accueilli en star absolue. On comprend donc qu'il ait récemment lancé sa société de production internationale, avec deux figures du métier, Louis Leterrier et Thomas Benski. Son nom ? Carrousel Studios, implantée à Los Angeles, Paris, Londres et au Sénégal.

ANNA MARSH
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DE STUDIOCANAL



La culture française, cette Néo-Zélandaise l'a découverte au fil de ses pérégrinations cinématographiques et des visionnages de films de La Nouvelle Vague. Rien d'étonnant donc à ce qu'elle ait construit ici une carrière florissante. Après un passage chez Télé Images Productions et TF1 International, elle intègre StudioCanal en 2008 et, en quasiment deux →



COULISSES
Marylin Fitoussi,
Marion Cotillard,
Anthony Vaccarello
et Cécile Felsenberg.

» décennies, gravit tous les échelons. Les résultats sont là : l'entreprise a distribué 100 films en 2023 et a réalisé sa meilleure année grâce à *Alibi.com 2* (4,3 millions d'entrées), *3 jours Max* (1,9 million d'entrées) ou *Je verrai toujours vos visages* (1,2 million d'entrées). Optimisme de rigueur pour 2024 : « Après *Back to Black*, le premier biopic sur Amy Winehouse [en salle depuis le 24 avril], dit-elle, il y aura *L'Amour ouf* de Gilles Lellouche, dont le premier projet est le plus gros succès français de StudioCanal. » Un beau programme en perspective.

ADÈLE EXARCHOPOULOS
ACTRICE



En 2023, elle était à l'affiche de huit projets. Dix ans après *La Vie d'Adèle*, la comédienne, récemment nommée ambassadrice de la marque Yves Saint Laurent Beauté, s'illustre par des choix audacieux et imprévisibles. Elle est capable de

passer d'un film d'auteur comme *Rien à foutre* d'Emmanuel Marre à une production Netflix (*Voleuses* de Mélanie Laurent) ou à un film d'action à la *Bac Nord* de Cédric Jimenez. Le *Los Angeles Times* a loué sa performance « à la fois libre et contrôlée » dans *Passages* d'Ira Sachs et les producteurs se l'arrachent, même pour du doublage (on a pu entendre sa voix dans *Élémentaire*, le dernier Disney-Pixar). Plus étonnant : malgré sa notoriété, elle ressent encore le besoin de passer des castings. On ne trouvera pas plus bossue qu'elle.

ELSA HEIZMANN
DIRECTRICE DES RELATIONS
AVEC LE CINÉMA AU SEIN DE
LA MAISON CHANEL



Pour permettre à Marion Cotillard de jouer « l'un des plus grands rôles de sa carrière » dans *Little Girl Blue*, elle a rendu possible le soutien de Chanel au film de Mona Achache. L'ancienne

directrice des relations célébrées de Chanel gère depuis trois ans le premier pôle dédié aux liens avec le septième art. Fidèle aux liens historiques tissés par Gabrielle Chanel avec les actrices et les cinéastes les plus renommés de son époque, et aujourd'hui plus que jamais sous l'impulsion de sa directrice artistique Virginie Viard, la maison est proche des plus grandes institutions du cinéma – la Cinémathèque française, le Festival du film américain de Deauville, *Les Cahiers du Cinéma*. Chanel a même soutenu, en juin 2023, la première édition du Festival international du film de Biarritz, consacré à la jeunesse au cinéma. Difficile de manquer les silhouettes imaginées pour le film *Barbie*, mastodonte du box-office, ou la robe de mariée de Priscilla Presley dans le biopic signé Sofia Coppola. Sans oublier le rôle de mécène pour la restauration de classiques (*La Maman et la Putain* de Jean Eustache) ni les investissements dans des longs-métrages (*Sils Maria* d'Olivier Assayas). Face aux sollicitations grandissantes, le joyau du luxe français se veut sélectif : « Le premier objectif est de soutenir nos ambassadrices et des projets qui résonnent avec nos valeurs. »

Cet ancien de TF1 a développé l'offre de créations originales de la plateforme, au point d'en faire un acteur de choix dans un paysage ultra-concurrentiel. L'idée ? Attirer les talents dans une relation de confiance, et non d'exclusivité. « Pour le film *Medellin* de Franck Gastambide, tout est parti d'un pitch d'une phrase et d'une tape dans la main. » Bien vu : le long-métrage est devenu le deuxième contenu non anglophone le plus regardé dans le monde. Sans oublier les fictions signées Mélanie Laurent, Cédric Klapisch ou l'émission de divertissement « LOL : Qui rit sort ! » L'année s'annonce encore plus ambitieuse avec onze lancements prévus et la coproduction *Ma mère, Dieu et Sylvie Varian*, portée par Jonathan Cohen et Leïla Bekhti. Une première incursion dans les salles obscures.

MATTHIEU DERRIEN
AGENT D'IMAGE



Si son visage est inconnu du grand public, c'est parce qu'il préfère l'ombre à la lumière. Et pourtant : au sein de son agence Contact, il gère l'image des plus grandes stars françaises (Tahar Rahim, Leïla Bekhti, Vincent Cassel, François Civil ou Adèle Exarchopoulos). Sa recette ? Cultiver une proximité avec les médias et les marques, tout en veillant aux intérêts de ses clients. Une pugnacité et un savoir-faire dignes des publicistes hollywoodiens. Résultat, ses talents

s'affichent en couverture de tous les magazines – dont le nôtre, ce mois-ci – et deviennent ambassadeurs de maisons de luxe : Louis Vuitton, Dior, Yves Saint Laurent. Récemment, Mallory Wanecque et Alexis Manenti ont fait appel à ses services.

LADJ LY
RÉALISATEUR



Pour raconter au mieux son territoire, la Seine-Saint-Denis, Ladj Ly s'est lancé dans une trilogie de fictions. Après la déflagration du film *Les Misérables*, consacré aux violences policières dont il a été témoin en 2018, et *Bâtiment 5*, centré sur la crise du logement en 2005, son prochain opus se déroulera dans les années 1990. L'ambition de ses débuts de documentariste reste intacte : « On a tendance à parler de ces quartiers à la place de ceux qui y vivent. Je les connais par cœur, j'ai des choses à raconter. » Membre du jury du Festival de Cannes en 2022, il scénarise et produit aussi d'autres récits percutants : *Le Jeune Imam* de Kim Chapiron ou *Athena* de Romain Gavras. Des amis d'enfance qui font partie du collectif Kourtrajmé, à l'origine de l'école de cinéma gratuite ouverte à Montfermeil en 2018. Depuis, trois autres établissements ont ouvert, en Guadeloupe, à Marseille et à Dakar. En attendant New York...

DOLORÈS EMILE
DIRECTRICE DES SÉRIES
DOCUMENTAIRES ET
DES PROGRAMMES DE LUXE
DE NETFLIX FRANCE



La télévision a toujours été pour elle un moyen d'évasion, comme la danse qu'elle a pratiquée à haut niveau : « J'ai grandi entre "Loft Story" et "Strip-tease". » Passée par le groupe NRJ et Vice Media, elle occupe un poste hautement stratégique chez Netflix depuis mars 2023, et dirige ainsi un pôle particulièrement créatif au sein de la plateforme de streaming. *Grégory, L'Affaire Fourniret*, *L'Affaire Bettencourt*, *Tour de France...* Ces rendez-vous ont redonné au public le goût du documentaire, qu'il s'agisse de plonger dans des faits divers emblématiques ou de découvrir les coulisses d'un sport. « On met en avant des visages, des genres et des personnalités qu'on n'aurait peut-être pas vu avant sur les écrans », précise-t-elle. Elle a ainsi lancé Nouvelle École, une compétition de rap, avec la star Aya Nakamura en membre du jury. Signe du succès, cette prise de risque a donné des idées aux concurrents.

GUILLAUME CANET
ACTEUR ET RÉALISATEUR



On lui doit le plus grand succès français de l'année 2023, avec plus de 4,5 millions d'entrées en salle. »

→ Les irrédutibles détracteurs ont pourtant inondé les réseaux sociaux de critiques. « *Astérix* rend les gens fous », l'avait mis en garde Uderzo. Au box-office, seuls *Barbie* et *Mario* passent devant *L'Empire du milieu* de Guillaume Canet. « J'ai ressenti une certaine douleur, en plus de la frustration de refuser des rôles parce qu'*Astérix* accaparait tout mon temps », reconnaît-il. Son « envie boulimique » de jouer reprend de plus belle : comédie, drame romantique, fantastique... Après trente ans de carrière, il se lance désormais dans les rôles à transformation physique. Il tourne un film d'action pour Netflix et sera bientôt à l'affiche du *Déluge* de Gianluca Jodice, dans lequel il joue un Louis XVI vulnérable. Et s'est remis à écrire, avec une envie de thriller.

MARIE-ANGE LUCIANI
PRODUCTRICE



Un chalet, un chien, un piano... Quand Justine Triet lui a pitché *Anatomie d'une chute*, le projet était encore au stade de l'ébauche. Pourtant, la productrice, directrice de la société Les Films de Pierre, a tout de suite été conquise par l'ambition de la cinéaste, qui envisageait déjà ce long-métrage comme un tournant dans sa carrière. « Ses films étaient toujours entre la comédie et le drame, souligne Marie-Ange Luciani. Je l'ai encouragée à choisir, à assumer le ton du thriller. » Avec David Thion, son coproducteur, ils lui ont

aussi offert du temps pour achever sa vision : neuf mois de casting, 47 jours de tournage, 42 semaines de montage. Depuis la Palme d'or, le long-métrage a franchi le cap du million d'entrées en France et à l'étranger. « Produire un film, c'est un mariage, estime-t-elle. On sait que ça va durer quatre ans, il faut beaucoup s'aimer. » Prochaine étape ? Éviter le contrecoup « après le shot d'amour ». Ça tombe bien, elle a déjà d'autres projets, le tournage du prochain Laurent Cantet et l'adaptation d'*Histoires de la nuit* de Laurent Mauvignier, par Léa Mysius.

HUGO SÉLIGNAC
PRODUCTEUR



Est-ce parce que son père, Arnaud Ségnac, était réalisateur ? Le cinéma a toujours été une évidence pour ce producteur. Le trentenaire, à la tête de la société de production Chi-Fou-Mi, enchaîne depuis quelques années les cartons en salle : *Le Grand Bain*, *Bac Nord*, *Le Chant du loup*, *Pupille*, *Yannick*. Un même objectif, qu'il soutienne des films intimistes ou des superproductions : entretenir des collaborations privilégiées avec des artistes, devenus souvent des amis, qu'il accompagne aussi sur les tapis rouges. Il suit depuis ses débuts Jeanne Herry, dont le long-métrage *Je verrai toujours vos visages* a eu neuf nominations aux César. Il produit aussi *L'Amour ouf*, de Gilles Lellouche, et *Verde*, de Cédric Jimenez. Pourquoi changer une équipe qui gagne ?

AVA CAHEN
DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE DU FESTIVAL DE CANNES



À 37 ans, elle est la plus jeune déléguée générale de l'histoire de la Semaine de la critique. Depuis 2022, la chroniqueuse de l'émission « Le Cercle » (Canal+) tient les rênes de cette section parallèle, où ont autrefois écloso Gaspar Noé, Jacques Audiard et Arnaud Desplechin. Au compteur chaque année : 1 000 longs-métrages et 2 000 courts-métrages visionnés par son comité pluridisciplinaire. Avec toujours l'obsession de « garder l'œil ouvert et se préparer à être cueilli par l'émotion ». Cette hypersensible assumée cite les paroles sages de Lukas Dhont : « Parler de la tendresse et de la fragilité est un acte politique. » On lui doit la programmation de la pépite *Aftersun*, avec Paul Mescal, et du *Ravissement* d'Iris Kaltenbäck, sur le sujet tabou de la dépression post-partum.

MARION COTILLARD
ACTRICE



Il y a un an, sous le regard intransigent du public cannois, Marion Cotillard livrait une performance

éblouissante dans *Little Girl Blue* de Mona Achache. Preuve de sa capacité indéfectible à jongler entre les genres, les personnages et même les langues. Ces dernières années, elle s'est illustrée dans une comédie musicale audacieuse (*Annette* de Leos Carax), une comédie populaire (*Astérix et Obélix : L'Empire du milieu* de Guillaume Canet) et un blockbuster de science-fiction (*Inception*). Bientôt, on verra l'actrice oscarisée prêter ses traits à la rédactrice mode de *Vogue*, Solange d'Ayen, dans *Lee Miller*, le biopic d'Ellen Kuras consacré à la photographe et correspondante de guerre. Une autre histoire de femmes comme elle sait si bien les défendre.

IRIS KNOBLOCH
PRÉSIDENTE DU FESTIVAL DE CANNES



En mars 2022, cette juriste allemande est devenue la première femme à prendre la tête du plus grand festival de cinéma du monde, succédant au bien-aimé Pierre Lescure. Une nouvelle fonction sur un CV déjà prestigieux : présidente du conseil d'administration de la plateforme musicale Deezer, vice-présidente du conseil d'administration du groupe Accor ou encore gouverneur de l'Hôpital américain de Paris. Son savoir-faire est indéniable : pendant vingt-cinq ans, elle a monté les marches de Cannes en tant que dirigeante de Warner (France, puis Europe), aux



SYNOPSIS
Pierre-Antoine Capton, Adèle Exarchopoulos et Elisha Karmitz.

côtés de Clint Eastwood, Christopher Nolan ou Baz Luhrmann. Son objectif : continuer d'asseoir la renommée internationale du festival et son rôle de défri- cheuse de talents.

CÉCILE FELSEMBERG
COFONDATRICE D'UBBA



Au lancement de son agence, en 2007, les banques rechignaient à lui accorder

un prêt. Aujourd'hui, la cofondatrice de UBBA et son associée Céline Kamina représentent les noms les plus prestigieux du cinéma français. Aucun film ne se fait sans cette figure de l'ombre et ses 800 talents : Mélanie Laurent, Guillaume Gallienne, Benjamin Biolay, Diane Kruger, Marina Fois, Laurent Lafitte... Elle a théorisé son métier, loin des clichés propagés par la fiction : « Notre rôle est de répondre à leurs attentes et à leurs envies, de les accompagner au quotidien, de cultiver une vision avec eux. » Et à une époque où la vague #MeToo s'abat sur le septième art, c'est aussi

« jouer les paravents [contre les comportements abusifs] et défendre au mieux les voix qui s'élèvent ».

LAURENCE HERSZBERG
DIRECTRICE DU FESTIVAL SÉRIES MANIA



En un coup de fil, elle a convaincu Brian Cox, patriarche de *Succession*, de figurer dans son teaser

promotionnel parodiant *Emily in Paris*. Cette ancienne responsable du Forum des images est à la tête, depuis 2018, du plus grand festival européen dédié aux séries. Un rendez-vous en plein cœur de Lille, où l'on peut aussi bien croiser Uma Thurman que la star japonaise Tomohisa Yamashita. En deux décennies, Séries Mania s'est imposé comme un label de qualité : « Quand les producteurs et les diffuseurs gagnent un prix, cela les distingue dans la profusion actuelle de propositions. » En mars, l'édition a rassemblé 52 séries inédites, 26 avant-premières mondiales, et présenté →

» *Le Problème à trois corps*, signé des créateurs de *Game of Thrones*.

ALICE DIOP
RÉALISATRICE



Elle s'est lancée dans le cinéma « avec une nécessité viscérale de fabriquer d'autres récits ». Mission accomplie. En 2023, la réalisatrice remportait le César du meilleur premier film pour *Saint Omer*, sa première œuvre de fiction, après avoir raflé deux prix à la Mostra de Venise. L'aboutissement d'un travail méticuleux et nécessaire. Cette diplômée en sociologie visuelle explore les territoires en périphérie et met en lumière les oubliées de la société dans ses documentaires. Comme dans *Nous*, radiographie des voyageurs du RER B, qui avait été récompensé à la Berlinale en 2021. Son prochain film sera très différent de *Saint Omer* et abordera la question de l'héritage colonialiste de la société française. Elle en reste persuadée : « Le langage cinématographique est un outil de transformation profond. »

CLAIRE MATHON
DIRECTRICE DE LA
PHOTOGRAPHIE



Depuis son mémoire à l'école Louis-Lumière, elle se consacre à la lumière

naturelle. « J'aime son mystère, sa part d'imprévu qui tranche avec l'artifice très dirigé de nos métiers. » En 2020, son travail lui vaut le César de la meilleure photographie pour *Portrait de la jeune fille en feu* de Céline Sciamma. « Nous voulions sublimer les actrices. Créer des images qui restent, comme des tableaux. » Parce que la représentation compte, elle cofonde, en 2019, le collectif Femmes à la caméra. Et prouve que les techniciennes ont leur place partout. Le halo pur sur le teint diaphane de Kristen Stewart dans *Spencer*? C'est elle. Les images presque cliniques de *Saint Omer*? Encore elle. Parmi ses projets, *Saint-Ex* de Pablo Agüero, consacré au célèbre auteur du *Petit Prince*. Nouveau défi : reconstituer en studio la lumière naturelle d'un film qui se déroule dans la pampa et dans les airs.

AUDREY DIWAN
RÉALISATRICE



Qui d'autre qu'elle aurait pu s'attaquer à un film aussi mythique et sulfureux ? Audrey Diwan vient de terminer le tournage du long-métrage érotique *Emmanuelle* avec Noémie Merlant, deux ans et demi après le triomphe de *L'Événement*. On lui doit le scénario de *L'Amour et les Forêts*, coécrit avec Valérie Donzelli, et récompensé par le César de la meilleure adaptation. Les remises de prix, Audrey Diwan ne les vit pas seulement du côté des nommés, mais aussi sur le banc des jurés : comme à Venise en 2022 sous la présidence de

Julianne Moore. « Quelque chose se joue à cet endroit-là, à la place qu'on nous accorde en tant qu'artiste et à celle qu'on nous donne en retour pour faire entendre nos voix », affirme la réalisatrice. Elle voit son influence dans le cinéma comme « l'instrument d'un passage de relais » et se réjouit de « la possibilité d'ouvrir la porte à d'autres artistes ».

ÉLISABETH TANNER
FONDATRICE DE
L'AGENCE TIME ART



Elle a inspiré la pugnace Andréa Martel (Camille Cottin) dans la série *Dix pour cent*. Racontée par son ami Dominique Besnehard, Elisabeth Tanner apparaît comme un agent au flair assuré et au tempérament enflammé. Il faut dire que dans la vraie vie, elle règne sur les coulisses du septième art. Après des débuts comme actrice, elle s'est formée au métier dans l'agence d'Olga Horstig-Primuz, qui représentait Brigitte Bardot et Michèle Morgan et dont elle admirait « l'approche humaniste ». En 2015, elle monte sa propre agence, Time Art, pour acteurs, réalisateurs, auteurs et compositeurs, avec l'enjeu de « protéger ses talents ». Lou Doillon, Valérie Donzelli, Benjamin Voisin, Reda Kateb... Tous lui font confiance. Secrétaire générale des César, elle représente aussi ses pairs au sein du Syndicat des agents artistiques et littéraires, pour mener les combats « connexes à ceux qu'elle mène pour les artistes ».

PIERRE-ANTOINE CAPTON
COFONDATEUR ET PRÉSIDENT
DU DIRECTOIRE DE MEDIAWAN



Soixante-dix sociétés de production dans onze pays, 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires et près d'une vingtaine de films en salle chaque année. En 2015, Xavier Niel, Matthieu Pigasse et Pierre-Antoine Capton ont créé Mediawan, mastodonte de l'audiovisuel en Europe. *Les Trois Mousquetaires, Je verrai toujours vos villages* mais aussi *Escort Boys*... Le groupe propulse des succès populaires et critiques conçus comme des « contenus premium ». Il étend même son influence à Hollywood, grâce à l'acquisition de 60 % de Plan B, la société fondée par Brad Pitt. Pierre-Antoine Capton ne redoute pas les grands écarts. Son premier coup d'éclat remonte à 2001, avec le lancement de Troisième Œil Productions, maison mère de « C à Vous ». Depuis, les documentaires consacrés à la première campagne d'Emmanuel Macron ou au processus créatif d'Orelsan cartonnent.

MARYLIN FITOUSSI
CRÉATRICE DE COSTUMES



Le dressing d'*Emily in Paris*, c'est elle. Cette digne

héritière de la styliste Patricia Field, à qui on doit les silhouettes de *Sex and the City*, est la créatrice des tenues du phénomène Netflix, dont la saison 4 est en préparation. Une formation de designer textile à Paris, treize années passées au Mexique. Résultat : rien n'angoisse tant Marilyn Fitoussi qu'un tissu de couleur unie. Elle mélange les motifs, les textures et conçoit des looks fantaisistes. « Au début, personne ne voulait me prêter des pièces. » Aujourd'hui, Lily Collins et ses complices sont habillés par les plus grandes maisons de mode. La costumière aime mixer haute couture, mode mainstream, seconde main et pièces vintage. Surtout, ne jamais « avoir peur de détonner et faire grincer les dents », souligne-t-elle. Ses audaces lui ont valu le prix Excellence in Contemporary Television de la Costume Designers Guild, en 2022.

DIMITRI RASSAM
PRODUCTEUR



Il a gagné son pari : créer l'événement autour de l'adaptation des *Trois Mousquetaires*, chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas déjà transposé à de multiples reprises. Grâce à son casting de stars (Vincent Cassel, Eva Green, etc.) et la réalisation pleine de panache de Martin Bourboulon, ce diptyque cumule aujourd'hui 6 millions d'entrées. « Ce qui m'intéresse ? Réfléchir à un projet qui peut à la fois susciter l'intérêt du public et satisfaire mon goût propre. » Ce triomphe est loin d'être un

coup d'essai pour Dimitri Rassam, qui a fondé sa société de production, Chapter 2, il y a près de vingt ans. Parmi les films qu'il a produits, on retrouve *Le Petit Prince*, *Le Prénom* et *Le Brio*, tous récompensés aux César. Plus récemment, il a offert au chorégraphe français Benjamin Millepied son premier film, *Carmen*, et accompagnera cette année la sortie de deux longs-métrages : *Le Comte de Monte-Cristo* avec Pierre Niney (en salle le 28 juin) et *Limonov : The Ballad of Eddie* de Kirill Serebrennikov.

GAËLLE MARESCI
DIRECTRICE DE LA
PRODUCTION DES FILMS
FRANÇAIS DE NETFLIX



Elle veut soutenir l'ambition de la création hexagonale. Directrice du développement et de la production des films français pour Netflix, Gaëlle Mareschi a débuté sa carrière au service du cinéma indépendant chez EuropaCorp, avant de rejoindre Kinology où elle s'occupait des acquisitions et des ventes internationales de films emblématiques (Leos Carax ou Michel Gondry). En décembre 2019, elle intègre Netflix et pilote pour la plateforme des projets originaux d'envergure, comme *Voleuses* de Mélanie Laurent, *Athena* de Romain Gavras, *Loin du périp* avec Omar Sy et, à venir cet été, *Sous la Seine* de Xavier Gens. Des superproductions qu'elle accompagne dès le stade de l'écriture. L'une de ses missions ? « Découvrir les talents de demain tout en continuant à travailler avec de grands

metteurs en scène. » Un combo gagnant qui n'a plus à faire ses preuves.

TAHAR RAHIM
ACTEUR



Impossible de passer à côté de l'ascension fulgurante de Tahar Rahim, bien au-delà de nos frontières. L'acteur enchaîne les productions ambitieuses sur le petit comme le grand écran. Après les séries *The Eddy* et *Le Serpent* (Netflix), on l'a vu cette année donner la réplique à Joaquin Phoenix dans la superproduction *Napoléon* de Ridley Scott et *Madame Web* de S. J. Clarkson. L'acteur, césarisé en 2010 pour *Un prophète*, jongle avec aisance entre les projets hollywoodiens et le cinéma français. Son prochain rêve ? Travailler dans le cinéma coréen « parce qu'ils ont une mythologie qui est la leur, ou alors me retrouver dans un western », disait-il à *Vogue*. En attendant, on le retrouvera prochainement dans la peau de Charles Aznavour. Le film racontera l'ascension du chanteur franco-arménien vers la célébrité.

ANTHONY VACCARELLO
DIRECTEUR ARTISTIQUE
DE SAINT LAURENT



En 2023, la maison de couture Saint Laurent mettait en scène quatre

réalisateurs, audacieux et transgressifs, dans sa nouvelle campagne publicitaire : David Cronenberg, Jim Jarmusch, Abel Ferrara et Pedro Almodóvar. Loin de se limiter aux ambassadeurs, Saint Laurent a aussi lancé une société de production en avril 2023, pilotée par Anthony Vaccarello, directeur artistique de la marque. « Je veux travailler avec tous les grands talents du cinéma qui m'ont inspiré au fil des ans et leur offrir une plateforme », expliquait-il. Premier coup médiatique ? La projection cannoise en mai 2023 de *Strange Way of Life*, court-métrage avec Pedro Pascal et Ethan Hawke, dont la file d'attente s'étendait sur plusieurs centaines de mètres. D'autres projets sont en préparation avec David Cronenberg et Paolo Sorrentino.

**NATHANAËL ET
ELISHA KARMITZ**

DIRECTEURS DU GROUPE MK2



Ils bouillonnent d'initiatives pour transmettre leur passion du cinéma. À la tête du groupe emblématique MK2 depuis le milieu des années 2000, les frères Karmitz ont lancé le magazine *Trois Couleurs*, la plateforme MK2 Curiosity, les rendez-vous MK2 Institut, un concept autour de la réalité virtuelle (MK2 VR) et une agence (MK2+). « On crée des idées nouvelles qui s'inventent, se diffusent, sont reprises par d'autres et c'est tant mieux. » L'imagination prolifique du duo ne cesse de croître, notamment depuis la crise sanitaire. Ils ont »



MOTEUR!
Hugo Sélignac, Alice Diop, Tahar Rahim et Iris Knobloch.

→ ainsi ouvert à Paris l'Hôtel Paradiso, le premier hôtel-cinéma d'Europe, pour proposer une expérience inédite autour du septième art. Leur stratégie de diversification fonctionne : le groupe emploie 450 salariés, enregistre un chiffre d'affaires de 100 millions d'euros, dispose de 11 cinémas à Paris et 12 en Espagne. Prochaine étape : une expansion encore plus grande à l'étranger et, côté productions, toujours cette même envie de soutenir le cinéma d'auteur. Bientôt sur nos écrans : les prochains films du Norvégien Joachim Trier ou du Chinois Jia Zhangke. Un éclectisme qui fait du bien.

ISABELLE DEGEORGES
DIRECTRICE DE GAUMONT
TÉLÉVISION FRANCE



Elle a le don pour dénicher des projets d'envergure. Isabelle Degeorges, directrice de Gaumont Télévision France depuis 2013, est l'un des artisans du succès de la série *Lupin*. « Omar Sy était déjà présent au casting quand le projet est arrivé

chez Netflix. On a très vite voulu donner une dimension internationale à la série. On avait aussi envie de montrer un Paris comme on ne l'avait jamais vu, à la fois la beauté de la ville mais aussi la dureté des cités. » Elle est ainsi parvenue à s'imposer dans un segment très premium. Sa ligne directrice : défendre à l'écran des enjeux sociétaux. La revanche sociale dans *Lupin* ou le travail comme outil d'acceptation dans *Kaiser Karl*, sur Disney+ à partir du 7 juin. Vice-présidente de l'Union syndicale de la production audiovisuelle, coprésidente de L'Association de l'industrie audiovisuelle indépendante,

la productrice explique que ses mandats lui permettent « de garder de la hauteur et de reprendre son souffle ». Avec un objectif : « Partager et transmettre [son] savoir afin de faire rayonner la France. »

ELSA KESLASSY
RÉDACTRICE EN CHEF
INTERNATIONALE DE VARIETY



Aucun scoop ne lui échappe. Les producteurs se

présentent pour un article signé de sa plume, elle écume les marchés des festivals comme un poisson dans l'eau. En 2023, l'ex-correspondante de *Variety* en France a été promue rédactrice en chef internationale. Arrivée en stage en 2007 dans ce titre séculaire, aussi bien consulté par les pontes de Hollywood et les financiers de l'industrie que par les cinéphiles, Elsa Keslassy dirige désormais les correspondants du média leader sur *l'entertainment*. Son mantra ? Écrire des critiques en toute indépendance et couvrir le business en toute liberté. « Je jette des pavés dans la mare et je me fais des ennemis, mais je gagne, aussi, le respect des professionnels de l'industrie. » Comme l'article qui soulignait les dysfonctionnements chez Wild Bunch Company, ou plus récemment, « *Anatomy of a Fall* », qui examinait ceux du comité des Oscars en France. Ou comment *Anatomie d'une chute* a été snobé au profit de *La Passion de Dodin Bouffant*. Mauvaise stratégie du comité, puisque le film de Tran Anh Hùng n'a pas été retenu dans la catégorie Meilleur film étranger.

MONICA DONATI
ATTACHÉE DE PRESSE



Sur la scène des César en 2017, Xavier Dolan lui avait rendu un bel hommage : « Merci pour ta générosité et ta passion envers les films pour lesquels tu te bats, chaque jour et chaque nuit jusqu'à très tard. » Tous les cinéastes le savent : l'attachée de presse

défend féroce ses longs-métrages et vit intensément chaque instant de ces marathons promotionnels qui peuvent s'étendre parfois sur une année entière. En vingt-huit ans de carrière, elle s'est adaptée à chaque bouleversement du monde des médias : « Quand j'ai commencé, en 1996, c'était le début des téléphones portables. On avait encore des machines à écrire qui traînaient. On faisait livrer des copies. Notre métier change tous les ans, donc il faut se réinventer. » Parmi ses fidèles, on retrouve Quentin Dupieux, dont *Yannick* a été le carton surprise de 2023, ou encore la Québécoise Monia Chokri, qui a reçu, pour *Simple comme Sylvain*, le César du meilleur film étranger en février. La réputation de Monica Donati est telle que le réalisateur belge Lukas Dhont est lui-même venu la chercher. Au milieu des centaines d'œuvres, des premiers films aussi, à l'instar du *Ravissement* de Iris Kaltenbäck. L'amour de l'art avant tout.

ELSA HUISMAN
AVOCATE



Ses clients s'appellent Justine Triet (cinéaste), Claire Tabouret (peintre), Joël Dicker (écrivain). Un pied dans le barreau de New York, l'autre dans celui de Paris, cette ancienne étudiante de NYU, King's College London et la Sorbonne est passionnée par les industries culturelles. En 2010, elle leur consacre sa propre structure, le Cabinet 111 :

« Je me considère comme une partenaire de l'entertainment. » Aussi investie dans la fusion-acquisition d'un grand groupe audiovisuel que dans la représentation des intérêts des poids lourds en France, elle est adepte de la négociation à l'anglo-saxonne. Dix ans après son cabinet, elle a ouvert une autre structure entièrement dédiée aux artistes qui veulent sauter le pas de l'entrepreneuriat, Studio 112. Adaptation pour les plateformes de streaming, coproduction, financement... Elle accompagne la « business venture » des créatifs, comme un « complément d'agent ». C'est le cas avec Justine Triet, qui vient de lancer sa propre société de production.

NATHALIE COSTE-CERDAN
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DE LA FÉMIS



Cette diplômée de HEC dirige la Fémis depuis 2016, après vingt ans passés chez Canal+, dont elle a piloté les contenus ciné. Le credo de l'école : un cursus ultra-professionnalisant qui forme à tous les métiers du cinéma, de réalisateur à scripte en passant par exploitant. L'ambition ? « Rivaliser avec la créativité de HBO et mettre à niveau l'écriture en France. » Mission accomplie, puisque plusieurs projets d'étudiants se transforment en séries à succès comme *Omni(s)* ou *L'Opéra*. Parmi ses chantiers, la directrice veut accueillir des profils d'étudiants encore plus diversifiés et « ancrer la formation

dans son époque ». Une fierté personnelle : « Quand je suis arrivée, le haut de la pyramide de l'école était très masculin. J'ai instauré plus de parité, telle que je voudrais en voir dans l'équipe d'un film. » Une école comme un plateau de tournage.

François THEUREL
VIDÉASTE WEB



Il y a une vie après le Fossoyeur de films. François Theurel a dit au revoir il y a cinq ans au personnage qui l'a fait connaître sur YouTube en 2012. Mais depuis, ce passionné de cinéma de genre a publié deux ouvrages (*T'as vu le plan ?* et *Camera obscura*), et continue de partager, en son nom propre cette fois, des vidéos sur sa chaîne, suivie par près de 800 000 personnes. Ses concepts comme le « Cut » – remonter des films à la manière d'un autre réalisateur – séduisent toujours autant ses abonnés. François Theurel a aussi récolté plus de 100 000 euros sur la plateforme de *crowdfunding* KissKissBankBank afin de financer ses « Virées Ciné », où il parcourt les lieux de tournage les plus mythiques du cinéma en Islande, au Maghreb ou encore en Nouvelle-Zélande. Son dernier projet largement soutenu par sa communauté ? Le premier numéro de sa revue *Estrange*. Un rendez-vous semestriel pour parler des mystères autour du cinéma, de la littérature et dans la vie réelle. □